



Bulletin

hebdomadaire canadien

Vol. 27, N° 24

14 juin 1972

LES RELATIONS COMMERCIALES DU CANADA AVEC LES ÉTATS-UNIS

Dans un discours prononcé à Vancouver le mois dernier à la Conférence sur les perspectives du secteur canadien des affaires, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a décrit les relations du Canada avec le Tiers-Monde et les pays communistes. Son discours a aussi porté sur les relations du Canada avec ses partenaires commerciaux, en particulier les États-Unis. Voici la partie de son discours traitant de ce sujet.

* * * *

...Nous venons d'avoir la preuve impressionnante que le président Nixon a réfléchi profondément sur les relations entre les États-Unis et le Canada et qu'il nous comprend assez bien. Le mois dernier, lors de sa visite à Ottawa, il déclarait qu'il était temps que les deux pays reconnaissent:

"... que nous avons des identités très distinctes;

... que nous avons des divergences importantes; ... et que les intérêts de personne ne sont servis lorsque ces réalités sont camouflées".

Et il a eu des choses également perspicaces à dire, vous vous en souvenez sans doute, au sujet de certaines questions comme la propriété étrangère.

Comment se fait-il, donc, que les relations entre le Canada et les États-Unis paraissent s'être tellement détériorées depuis un an? Pour une bonne part, la détérioration n'est qu'apparente, à mon avis. De toutes sortes de façons traditionnelles, et de quelques importantes façons nouvelles, les relations ont été saines au cours de l'année, malgré les apparences. Par exemple, le président Nixon et le premier ministre M. Trudeau ont signé l'Accord sur le contrôle de la qualité des eaux des Grands lacs lors de la visite du président à Ottawa. Cet accord établit un nouveau cadre de coopération entre les deux pays. Il présente une magnifique occasion de réparer les dommages que deux sociétés industrielles voisines ont causés à l'un de leurs biens mutuels les plus précieux. J'aimerais penser que la façon novatrice d'aborder un problème commun est l'indice d'excellentes relations. Et pourtant tout ceci s'est réalisé au cours de l'année, lors même que beaucoup se plaignaient que les bonnes relations entre les deux pays aient atteint leur niveau le plus bas.

Si nous voulons être vraiment honnêtes envers nous-mêmes, nous devons admettre qu'une grande partie des maux que l'on attribue, au Canada, à de mauvaises relations avec les États-Unis, ne sont, après examen, que des problèmes purement canadiens. Je dois me montrer très prudent dans ce domaine car je manipule l'intangible. Pourtant, il me semble qu'une partie au moins de l'émotion que soulèvent des problèmes tout à fait réels comme, par exemple, la meilleure manière d'organiser l'industrie automobile en Amérique du Nord, ou le meilleur moyen d'admettre au Canada les capitaux de développement, peut être attribuée, non pas aux problèmes eux-

SOMMAIRE

Les relations commerciales du Canada avec les États-Unis	1
La Rhodésie et la Commission Pearce	3
Mission commerciale japonaise	3
Concurrence sur le marché du blé	3
Visite d'une mission scientifique belge	4
Le festival de Stratford 1972	4
Pièces de monnaie grecques au Royal Ontario Museum	5
Le téléphone, releveur de compteurs?	6
Terre des hommes 1972	6
Le président de Radio-Canada à l'ONU	6
La musique de l'ère spatiale	7
L'assainissement du Saint-Laurent	8
Les inventions et leur protection	9
Accord Canada-St-Vincent	10